

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

SAMEDI 24 MARS 1917

J'ai signalé, le 24 février, la manifestation de protestation à laquelle des élèves de l'Athénée de Saint-Gilles s'étaient livrés, à coups d'encriers dans les fenêtres, devant les demeures de MM. De Decker et Buyckx, deux des héros « *activistes* » des incidents de l'école de la rue du Marais (1). Du moment qu'on touchait à des activistes, la «*Kommandantur*» devait lever son grand sabre sur les potaches : elle a ouvert une instruction contre les manifestants. Trente élèves de l'Athénée de Saint-Gilles ont été convoqués pour le même jour au commissariat de police allemand de la rue de Berlaimont. Ils se sont réunis aux Galeries et sont partis de là pour la rue de Berlaimont en chantant la *Brabançonne* et la *Marseillaise*. Au commissariat de la rue de Berlaimont on a voulu leur arracher des dénonciations de camarades ou de professeurs ; on a essayé tantôt de la douceur, tantôt de l'intimidation, jusques et y compris les injures et l'internement dans une cave ; en vain. L'agent de police qui était de service rue de Tyrol quand a eu lieu le chahut devant la demeure de M. De Decker a été révoqué, l'autorité allemande

estimant qu'il n'a pas mis assez de zèle à disperser les manifestants.

Une enquête est également ouverte par l'autorité allemande, à propos des incidents qui se sont produits à l'école des régentes de la rue du Marais (2). Professeurs et étudiantes sont, au cours des interrogatoires, qui durent parfois trois heures, admirables de fermeté en même temps que d'habileté à déjouer les pièges qu'on leur tend.

- *Mademoiselle, êtes-vous Flamande ou Wallonne ?*

- *Je suis Belge, monsieur.*

- *Il ne s'agit pas de cela ; êtes-vous Flamande ou Wallonne ?*

- *Que voulez-vous que je vous réponde ? Je ne sais qu'une chose : je suis Belge*

La même jeune fille répond quand le juge instructeur lui demande :

- *Pourquoi les élèves refusaient-elles d'écouter les leçons du Professeur Buyckx ?*

- *Mais, monsieur, donneriez-vous la main à un déserteur ?*

- *Certes non* – fait l'Allemand. Il ajoute : – *Mademoiselle, je vous félicite, vous êtes plus courageuse que beaucoup d'hommes qui passent par ici.*

(1) Pour ces incidents, se reporter au 13 février.

(2) Voir 13 et 24 février 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170213%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19170224%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Charles TYTGAT en parle plus longuement en date du 12 mars de ce même ***Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande*** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170312%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20journaliste.pdf>